



Coopération régionale dans la lutte contre la pollution atmosphérique et le changement climatique en Afrique du Nord

Note Conceptuelle

Par l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) et le Forum mondial sur la pollution atmosphérique (GAP Forum)

Contexte

Au cours des quatre dernières années, le Forum mondial sur la pollution atmosphérique a joué un rôle avant-gardiste dans l'impulsion de la coopération régionale et l'échange des ressources et de l'expertise pour l'amélioration de la qualité de l'air. Le Forum est financé par l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (Sida) ainsi que par d'autres organismes de soutien. Il compte parmi ses membres le PNUE, la Convention de l'UNECE sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (LRTAP), et des réseaux régionaux sur la pollution atmosphérique. En l'absence d'un réseau comparable en Afrique du Nord, l'OSS a été invité à se joindre aux discussions du Forum afin de veiller à ce que les intérêts des pays circum-sahariens, de l'Afrique du Nord en particulier, soient pris en considération.

Au vu des réductions sensibles de la pollution atmosphérique obtenues grâce aux efforts engagés par les réseaux de coopération régionale dans le monde, l'OSS et les membres du GAP Forum ont la conviction que des résultats comparables peuvent être réalisés en Afrique du Nord par la mise en place de processus similaires. Ils ont, par conséquent, décidé d'inviter les Etats membres de l'Union du Maghreb arabe (UMA) et l'Egypte à participer à une réunion régionale d'experts afin d'engager une réflexion sur les moyens à même d'instaurer une coopération sous-régionale plus efficace en matière de pollution atmosphérique

Cette initiative est en harmonie avec les engagements pris par les Etats de l'Union du Maghreb arabe dans la Charte maghrébine pour la protection de l'environnement et le développement durable. Cette charte, qui a été signée sous les auspices de l'UMA le 11 Novembre 1992 à Nouakchott, Mauritanie, appelle les pays de l'Union à renforcer la concertation et l'action commune sur les questions relatives à la pollution transfrontalière.

Le fondement

L'Afrique du Nord, à l'instar d'autres régions émergentes, est confrontée aux impacts de la pollution atmosphérique. Bien qu'il n'y ait pas de données spécifiques à cette région sur l'incidence du phénomène, notamment en tant que cause de mortalité et de maladie, les dernières estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indiquent

qu'approximativement un million de personnes dans le monde en meurent prématurément chaque année, dont 50 000 en Afrique.

L'impact sur la production agricole, à l'échelle planétaire, s'avère tout aussi sévère. En effet, les dernières études montrent que l'ozone troposphérique à lui seul peut réduire les cultures de base de manière significative (jusqu'à 40 % pour le riz et presque 50 % pour le blé selon une étude menée au Pakistan).

Bien qu'il y ait des facteurs spécifiques à la région qui peuvent atténuer certains de ces impacts, il n'existe à priori aucune raison de penser que la sous-région est moins vulnérable aux impacts observés dans d'autres contrées. D'ailleurs, les sources de pollution ont tendance à augmenter considérablement en Afrique du Nord, à l'instar des régions en développement. Il apparaît également que les émissions de véhicules dans les villes ont augmenté de manière exponentielle ces dernières années et sont susceptibles de croître davantage.

L'industrialisation et les besoins en énergie pour impulser le développement ont aussi augmenté de manière sensible. Cette tendance devrait s'accroître, vu la nécessité de réaliser les objectifs de développement, de lutter contre la pauvreté et de maintenir la cohésion sociale. De tels facteurs vont créer un besoin élevé dans la sous-région pour réduire les impacts de la pollution atmosphérique, non seulement sur la santé mais aussi sur les secteurs économiques. Comme l'expérience des pays asiatiques le montre, la réduction de la pollution atmosphérique s'avère essentielle pour conserver l'attrait des grandes villes comme destinations touristiques et des plateformes d'affaires internationales.

Les impacts du changement climatique dans la région, bien qu'ils ne soient pas immédiats, semblent être au moins aussi sévères. Les variations de la pluviométrie et de la température et l'incidence de phénomènes météorologiques extrêmes ne seraient pas moins sévères en Afrique du Nord qu'ailleurs.

Leçons tirées des expériences récentes

Deux conclusions importantes peuvent être tirées des expériences récentes en matière de lutte contre la pollution atmosphérique dans le monde :

- ***La coopération régionale est essentielle pour la réduction de la pollution atmosphérique***

Les polluants atmosphériques peuvent être transportés sur de longues distances et ont des impacts qui vont bien au-delà de leur lieu d'émission. Toutes les villes historiques et les métropoles émergentes de l'Afrique du Nord font aujourd'hui face à des problèmes de pollution atmosphérique. Le développement rapide du secteur des transports et l'implantation de zones industrielles à proximité des zones résidentielles constituent les causes principales du fléau.

- ***des co-bénéfices substantiels peuvent être obtenus par une approche intégrée à la lutte contre la pollution atmosphérique et le changement climatique***

Il est important d'aborder la pollution atmosphérique et le changement climatique de manière intégrée. Des études dans les régions développées et en développement ont montré que la réalisation des objectifs de la lutte contre la pollution atmosphérique et le changement

climatique par des stratégies intégrées peut réduire le coût de l'action de presque 20%. Les pays d'Afrique du Nord, dont les politiques de réduction de la pollution atmosphérique sont relativement récentes, ont aujourd'hui la possibilité de saisir d'élaborer des programmes intégrés leurs permettant de saisir les opportunités de co-bénéfices et de réduire les coûts de mise en œuvre.

Aperçu des initiatives régionales dans le monde

Les structures et programmes des initiatives internationales varient selon les régions. Dans certains cas, par exemple en Europe et en Asie, les arrangements de coopération initiaux ont évolué vers des accords fermes. Les pays d'Amérique latine, en revanche, semblent avoir opté pour un accord-cadre moins formel qui offre une plateforme de coopération, de partage, et de mise en œuvre d'actions communes. Les sous-régions d'Afrique subsaharienne ont adopté des accords-cadres qu'elles ont appuyés par des déclarations politiques. Dans tous les cas, les arrangements de coopération adoptés étaient flexibles et reflétaient les conjonctures, les politiques et les priorités des régions concernées.

Les nouveaux réseaux régionaux sur la pollution atmosphérique en Asie et en Afrique subsaharienne sont aujourd'hui les moyens de promouvoir la coordination régionale et d'appuyer des stratégies intégrées pollution-climat. Ils ont également mis en exergue l'intérêt que présente l'adoption d'approches intégrées qui permettent de répondre aux priorités immédiates des pays, tout en leur donnant les moyens d'honorer leurs engagements ou de réaliser leurs objectifs en matière d'atténuation du changement climatique.

En Europe et en Amérique du Nord

Durant les vingt dernières années, la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance (LRTAP) a joué le rôle de pionnier en matière d'impulsion de la coopération régionale sur la pollution atmosphérique dans la région de la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (UNECE) – Europe, Amérique du Nord et la Fédération de Russie. Des résultats probants ont pu être obtenus à l'échelle locale et régionale. C'est ainsi que les émissions de soufre ont baissé de plus de 60 % depuis 1980. La Convention LRTAP concerne également les pays d'Amérique du Nord qui ont développé des protocoles pour limiter, réduire et empêcher la pollution atmosphérique, y compris la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance.

En Asie

Des initiatives similaires, adaptées spécifiquement aux conditions régionales, ont vu le jour plus récemment en Asie :

- **Clear Air Initiative – Asia (CAI-Asia):** un réseau d'institutions et d'individus engagés dans l'amélioration de la gestion de la qualité de l'air en Asie. Sa mission est de promouvoir des pratiques innovantes pour améliorer la qualité de l'air dans les villes asiatiques par le partage d'expériences et le renforcement de partenariats.
- **Malé Declaration for Control and Prevention of Air Pollution and its likely transboundary effects for South Asia:** un accord entre huit pays d'Asie du Sud conclu sous l'égide du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). L'accord vise à réduire la pollution atmosphérique et à partager les informations et les données pour une meilleure gestion de la pollution transfrontalière.

- **Acid Deposition Monitoring Network in East Asia (EANET)** : une initiative de coopération régionale pour développer une compréhension commune des problèmes de dépôt d'acide en Asie de l'Est. Elle vise également à renforcer la coopération entre les pays membres pour prévenir et réduire les impacts des dépôts d'acide sur l'environnement.
- **Agreement on Transboundary Haze Pollution (ASEAN Haze Agreement)** : un accord de coopération entre les pays du Sud-Est asiatique pour contrôler les nuages bruns provoquée par les feux de forêts.
- **Project Atmospheric Brown Cloud (ABC)**: un effort initié par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Il s'agit de réunir des équipes scientifiques nationales et internationales afin d'intégrer la science dans l'évaluation d'impact. Le projet vise à fournir une base scientifique pour une prise de décision éclairée et un renforcement des capacités régionales en vue de résoudre les problèmes liés aux nuages atmosphériques bruns.

En Amérique latine et aux Caraïbes

En Amérique latine et aux Caraïbes, il y a deux organisations régionales :

- **Clean Air Initiative – Latin America (CAI-LA)** qui entend améliorer la qualité de l'air dans les villes d'Amérique latine pour protéger la santé de leurs habitants et atténuer la pollution par la conjugaison des efforts des autorités compétentes de chaque ville représentée, des organisations non-gouvernementales, des organisations internationales et des agences internationales et gouvernementales.
- **The Inter-American Network for Atmospheric/Biospheric Studies (IANABIS)**: un réseau scientifique créé pour élaborer des rapports sur l'adéquation des mesures et des programmes existants. L'objectif est d'étudier les changements de composition chimique de l'atmosphère, en mettant l'accent sur l'Amérique latine.

En Afrique sub-saharienne

En Afrique sub-saharienne, trois réseaux sous-régionaux ont vu le jour couvrant l'Afrique du Sud, l'Afrique de l'Est et l'Afrique Centrale-de l'Ouest. Ces réseaux travaillent de concert avec le Bureau régional du PNUE et d'autres organismes compétents, dont :

- **Air Pollution Information Network for Africa (APINA)** : un réseau composé de décideurs, de scientifiques, d'organisations non-gouvernementales, d'industriels et autres parties prenantes. L'objectif est d'atténuer les impacts actuels de la pollution atmosphérique en Afrique australe et d'en prévenir les risques de manière efficace.
- **Clean Air Initiative – Sub-Saharan Africa (CAI-SSA)** : une initiative conçue dans le contexte de la stratégie globale de la Banque mondiale en vue de sensibiliser aux problèmes de la pollution atmosphérique, de renforcer l'expertise locale et d'élaborer, mettre en œuvre et assurer le suivi des programmes de réduction dans les villes d'Afrique sub-saharienne.

Ces réseaux intergouvernementaux sous-régionaux ont permis la conclusion d'importants accords-cadres sur la coopération dans le domaine de la pollution atmosphérique. Ils continuent de travailler en étroite collaboration avec les Communautés Économique Régionales.

Opportunités en Afrique du Nord

Vingt ans de coopération entre l'Europe, l'Amérique du Nord et la Fédération de Russie, sous la houlette de LRTAP, et l'expérience de réseaux nouvellement créés dans d'autres régions du monde montrent que la concertation et l'action commune sur la pollution atmosphérique permettent une plus grande efficacité dans la lutte contre ce fléau.

La coopération permet aux pays de répondre efficacement aux problématiques transfrontalières qui dépassent leur champ d'action territorial ; de réduire les coûts de manière sensible, de partager les connaissances et de fournir un cadre propice à une action locale plus efficace.

Le PNUE et l'OSS organisent, avec le soutien du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable de Tunisie, une réunion d'experts qui permettra aux pays d'Afrique du Nord d'engager des consultations préliminaires pour le renforcement de la coopération en matière de lutte contre la pollution atmosphérique. Il s'agit de faire le point sur les questions de la qualité de l'air et du changement climatique dans la sous-région, de clarifier les priorités nationales et d'identifier les possibilités qui s'offrent aux pays en matière de coopération et d'accès aux ressources disponibles au sein du GAP Forum.

« L'atelier sous-régional pour une meilleure qualité de l'air en Afrique du Nord », qui aura lieu du 23 au 25 novembre 2009, permettra aux experts des pays de l'UMA et d'Egypte de formuler des recommandations à l'endroit des Ministres de l'environnement de la sous-région. Les Ministres seront conviés à une réunion de haut niveau qui aura lieu début 2010 et focalisera sur la pollution atmosphérique et la mise en œuvre des recommandations des experts des six pays.